

Bayeux

Quotidien Ouest-France du 26 novembre 2025

550 mots

# Les collégiens font la lecture aux écoliers

Des collégiens ont fait la lecture aux CM1-CM2 de l'école Louise-Laurent, hier. Une façon de s'entraîner à la lecture et de préparer les écoliers à la suite de leur scolarité.

## Reportage

« Elle, c'est Enola. » « Elle, c'est Albane. » Les jeunes filles se présentent l'une et l'autre avant de s'installer, la première au piano, la seconde sur un tabouret haut. Face à elles, assis dans les canapés de la médiathèque, entre deux présentoirs à disques, un petit groupe d'enfants.

Hier, les élèves de cinquième du collège Alain-Chartier font la lecture aux CM1-CM2 de l'école Louise-Laurent. Albane et Enola, 11 et 12 ans, mènent un premier atelier : le conte musical. L'une lit, l'autre l'accompagne au clavier. « Ça nous fait plaisir de partager notre plaisir de la lecture mais c'est un peu stressant : on ne sait pas s'ils vont aimer ou pas, il y a la peur de faire des fausses notes ou de bégayer », confie Albane. « Il faut savoir capter leur attention, » complète Enola. « Et la musique y participe ! »

Le projet a été initié par leur professeure de français, Nadège Girot : « La lecture à voix haute fait partie des compétences évaluées, mais l'idée est vraiment de leur faire prendre du plaisir : aujourd'hui, il faut trouver des manières détournées pour les faire aller vers le livre. »

Elle a proposé ce projet pédagogique aux 17 élèves d'une classe qu'elle a trouvé « particulièrement à l'aise à l'oral, assez autonomes et matures ». Chaque collégien a choisi l'atelier dans lequel il se sentait le plus à l'aise : lecture musicale, théâtrale, lecture dans le noir ou kamishibai, un genre narratif originaire du Japon qui signifie littéralement « théâtre de papier ». « Ce sont plutôt les plus timides qui ont choisi ce dernier, » concède l'enseignante. « S'ils ne sont pas à l'aise, si ça ne colle pas à leur personnalité, ça ne peut pas fonctionner ! »

« Bien appliqués »

L'exercice a nécessité de l'entraînement. « On a travaillé la tonalité, le débit », détaille celle qui a aussi fait appel à l'association Lire et faire lire : ses membres font la lecture aux enfants dans différentes structures d'accueil pour leur « transmettre l'envie de lire », définit l'un d'eux, Patrick Clin. Il est intervenu plusieurs fois auprès des cinquièmes « pour leur donner des

conseils sur la façon de donner le ton, de montrer les images... »

Il ajoute : « Là, ils sont bien appliqués ! » Au fond de la médiathèque, on entend quelques rires : les écoliers (qui travaillent justement cette année sur la thématique des contes et de la tradition orale) ne sont pas insensibles au jeu des quatre collégiens qui leur racontent *Hansel et Gretel*, des frères Grimm. Ils ont même pris quelques accessoires : un chapeau de sorcière, une miche de pain et, évidemment, des cailloux. Le stress est toujours présent, avoue Thalia, la narratrice. « Mais c'est aussi amusant, » rebondit Laura, 12 ans. « On est évalués, mais ça fait plaisir aux petits ! »

Pour les maîtresses, c'est une façon de les préparer au collège. « Ils peuvent se projeter, ça leur donne une vision de ce à quoi va ressembler la suite de leur scolarité », souligne justement Sandra Letourneur. Qui sait : dans quelques années, ce sont peut-être eux qui reviendront faire la lecture aux primaires.

Léa Dall'Aglio



Albane, à la lecture, et Enola, au piano, ont raconté aux élèves de primaire un conte musical. Ouest-France